

De l'amour, de l'amitié et... de la bonne volonté

Pierre Boileau, *Coeur de glace*, Soulières éditeur, coll. Graffiti, Montréal, 2001, 154 p.

Caroline Lefebvre

Numéro 113, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41787ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lefebvre, C. (2001). Compte rendu de [De l'amour, de l'amitié et... de la bonne volonté / Pierre Boileau, *Coeur de glace*, Soulières éditeur, coll. Graffiti, Montréal, 2001, 154 p.] *Liaison*, (113), 36–36.

De l'amour, de l'amitié et... de la bonne volonté

Caroline Lefebvre

Cœur de glace est un récit fort intéressant pour les ados. On découvre au fil des pages un personnage, Patrick, emmuré dans sa peine et sa douleur : celle d'avoir perdu sa mère. Plutôt que de faire appel à ses proches, sa marraine et ses copains, Patrick s'isole et s'évertue à prétendre qu'il n'a pas besoin des autres, qu'il doit se « débrouiller seul » parce que, de toute façon, toutes les personnes auxquelles il tenait ont disparu de sa vie.

Certains passages du livre sont à l'image de Patrick : très durs. Quelques scènes sont aussi très touchantes, comme celle de la fin, que je ne vous révélerai pas. D'autres encore nous procurent un bon suspense : imaginez-vous faisant du ski sur un lac dont la glace n'est pas solide. Tout y est : les craquements sordides, l'eau qui monte, la glace qui colle sur les skis, l'urgence de se rendre au point de secours rapidement, etc. Car il y a évidemment une belle petite morale à la fin : que tout indépendant que le héros veut se montrer, il ne peut parvenir à surmonter sa peine sans l'appui de sa famille ni l'amitié de ses copains.

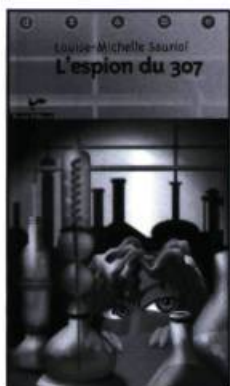
Un autre aspect du roman digne de mention, c'est que l'histoire se déroule dans l'Outaouais; il est toujours amusant de voir un environnement du quotidien transposé dans un bouquin... ça rend la visualisation plus simple ! L'auteur apprécie son coin de pays et laisse cet amour transparaître dans l'histoire. La nature occupe une grande place : les balades, le ski de fond sont des activités privilégiées par les ados au premier rang.

Somme toute, un bon roman qui plaira sûrement aux ados, puisqu'il contient ce qui leur tient le plus à cœur de l'amour, de l'amitié et... de la bonne volonté.

Caroline Lefebvre a occupé divers postes liés au monde du livre et de l'édition. Aujourd'hui fonctionnaire, elle continue de s'intéresser de très près à la littérature.



Pierre Boileau,
Cœur de glace, Soulières
éditeur, coll. Graffiti,
Montréal, 2001,
154 p.



Louise-Michelle Sauriol,
L'Espion du 307,
éditions Vents d'Ouest,
coll. « ados »,
Hull, 2001, 161 p.

Une histoire d'espionnage

Comme le titre le dit, on tombe en plein roman d'espionnage qui met en scène des personnages très typiques, de l'ado « dropé », et son père scientifique perdu dans ses recherches, à sa grande sœur éblouie par son *chum* qui lui fait miroiter la belle vie des bars, en passant par d'autres, plus mystérieux, comme le *chum* en question, l'équipe au laboratoire du père...

Le héros, Alex Lambert, fou des animaux et de sa guitare, se trouve bien malgré lui mêlé à un complot visant à discréditer son père, le célèbre Jérôme Lambert, arrêté par la GRC sous ses yeux, à leur domicile. Débrouillard et confiant, Alex part à la conquête de la solution et de la réhabilitation de son père; celui-ci, savant de marque, travaille à l'Institut national de génétique et est à la toute veille de dévoiler ses résultats.

L'auteur a très bien réussi à amalgamer des domaines aussi divers que la génétique, la peinture, la médecine vétérinaire, la musique et les enquêtes policières, tout en donnant une belle touche inter-

nationale au roman. Évidemment, l'histoire se termine bien : Alex, avec le concours des policiers, résout le mystère, la réputation de savant chevronné de son père est sauvée, le *chum* aux allures bizarres disparaît, Alex attire l'élue de son cœur, et ses parents acceptent (enfin!) qu'il emprunte la voie qu'il préfère, la musique.

La trame est bien construite, les événements se déroulent rapidement, sans débouler, toutes les scènes sont crédibles et on peut facilement imaginer qu'une telle aventure pourrait réellement arriver. Les lecteurs férus du genre ne seront pas déçus et éprouveront certainement du plaisir lors de la solution de l'énigme, à savoir qui a falsifié la signature de M. Lambert et a transmis les résultats en Chine. Les histoires de réseaux de malfaiteurs mal famés font toujours leur effet et on aime bien les voir perdre !